BULLETIN D'INFORMATION TRIMESTRIEL DU PRSA -TD

Avril 2025 - N° 001

PRSA
Programme de Résilience du Système Alimentaire en Afrique de l'Ouest

THE WORLD BANK
IBRD • IDA | WORLD BANK GROUP

PROGRAMME DE RÉSILIENCE DU SYSTÈME ALIMENTAIRE EEN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU SAHEL



ACCROÎTRE LA PRODUCTIVITÉ AGRICOLE

DES FOYERS AMÉLIORÉS POUR UNE VIE PLUS SAINE ET PLUS DURABLE DANS LE LOGONE ORIENTAL





SOMMAIRE

Éditorial - Page 02

0Le PRSA-TD consulte ses bénéficiaires dans les zones d'intervention - Pages 03 & 04

Le PRSA-TD officialise son partenariat avec ses partenaires de mise en œuvre - Pages 05 & 06

25 acteurs de la Plate-forme d'Innovation (PFI) de la chaîne de valeur sésame formés sur la gestion des pertes post-récolte et l'élaboration de plans d'affaires avec l'appui du PRSA - Page 07

Massakori-Tchad : Collaboration stratégique pour identifier des sites agricoles prometteurs - Page 08

Réunion stratégique du PRSA Tchad : un échange décisif pour l'avancement du programme - Pages 09 & 10

Mission d'Appui à la Mise en Œuvre du PRSA-TD : Un Bilan Constructif pour la Résilience Alimentaire en Afrique de l'Ouest et au Sahel (PRSA-TD) - Page 11

Un focus sur le terrain : les visites de Tapol et de Nessang - Page 11

Des avancées notables et des défis à surmonter
Vers une meilleure résilience alimentaire au Tchad - Page 11

Atelier National de Validation des Données pour le Tableau de Bord du Commerce et du Marché Agricole du Tchad : Un Pas Vers l'Amélioration des Échanges Agricoles en Afrique de l'Ouest et au Tchad - Page 12

Resultats Attendus - Page 13

Objectifs Spécifiques - Page 14

Équipe de la Rédaction

- Mme Emma Koningar : Directrice de Publication
- Redacteur en Chef : Ngardoum Sosthène
- Redacteurs : Ndjelassem Ndadoum Bruno (coordonateur régional), Vaijoua Koi (RSE), Mahamat Sakher Abderamane (Coordonnateur Régional), Cadet Régis (RSE Régional), Amat Haggar (Coordonnateur Régional)

Conception, Réalisation et Impression
SIGNATURE COMMUNICATION



Emma Koningar,
Coordonnatrice Nationale du PRSA -Tchad

Chères lectrices, chers lecteurs, chers partenaires,

C'est avec un enthousiasme sincère et un profond sens des responsabilités que je m'adresse à vous à l'occasion de ce premier éditorial de l'année 2025. Une nouvelle année qui marque un tournant crucial pour le Programme de Résilience du Système Alimentaire en Afrique de l'Ouest et au Sahel (PRSA-TD), une initiative déterminante face à des défis considérables, mais aussi porteuse de nouvelles perspectives de transformation. Ce parcours que nous avons déjà entamé ensemble, jalonné de collaborations fructueuses, d'innovations audacieuses et de persévérance, témoigne de la résilience exceptionnelle de nos communautés et de notre engagement commun pour un avenir alimentaire plus sûr et durable.

L'année 2025 se profile ainsi comme un moment clé. Le PRSA-TD entre dans une phase décisive où l'intégration des solutions locales, le renforcement des capacités des acteurs régionaux et la consolidation des politiques publiques axées sur la sécurité alimentaire et la résilience deviendront nos priorités absolues. À travers les initiatives que nous déploierons cette année, nous viserons à renforcer les synergies entre les acteurs nationaux, régionaux et internationaux, afin de répondre avec efficacité aux défis urgents liés à la sécurité alimentaire et à la gestion des crises dans notre région.

Ce premier numéro de notre bulletin trimestriel 2025 est une invitation à réfléchir ensemble sur les progrès accomplis et les nouvelles priorités qui guideront nos actions dans les mois à venir. Nous pouvons déjà célébrer des réussites notables : la mise en place d'un tableau de bord pour le commerce infrarégional et le renforcement des capacités des producteurs dans plusieurs sites du programme, en étroite collaboration avec nos partenaires. Cependant, il est crucial de garder à l'esprit que des défis majeurs subsistent. Les enjeux politiques, les effets du changement climatique, les conflits récurrents et les crises migratoires continuent d'affecter gravement nos communautés. C'est pourquoi il est plus que jamais essentiel de redoubler d'efforts, animés par une ambition et une détermination sans faille.

Dans ce bulletin, nous mettons également en lumière les progrès réalisés dans le cadre de ce programme, tout en soulignant l'importance des partenariats qui ont été essentiels pour notre succès collectif. Les ateliers organisés et les consultations menées au sein du programme seront aussi mis en avant, avec l'espoir de continuer à avancer dans un esprit de solidarité et de coopération.

Enfin, je souhaite exprimer ma gratitude la plus sincère à tous nos partenaires, aux équipes régionales, aux autorités gouvernementales, ainsi qu'aux organisations de producteurs et productrices. Votre engagement quotidien fait de ce programme un véritable moteur de changement. Votre soutien, votre expertise et votre détermination sont les piliers sur lesquels repose notre capacité à relever les défis avec confiance et optimisme.

En conclusion, l'année 2025 sera celle de la consolidation et de l'intensification de nos efforts. Ensemble, grâce à votre contribution, nous pourrons renforcer la résilience de nos systèmes alimentaires, améliorer la sécurité alimentaire et promouvoir un avenir plus équitable et durable pour le Tchad et pour toute la région.

LE PRSA-TD CONSULTE SES BÉNÉFICIAIRES DANS LES ZONES D'INTERVENTION



Du 20 au 22 mars 2025, une mission conjointe du Programme de Résilience du Système Alimentaire en Afrique de l'Ouest et au Sahel (PRSA-TD), de la Banque mondiale — principal bailleur de fonds —, d'un représentant du Ministère des Finances, du Budget, du Plan et de la Coopération internationale, ainsi que d'un représentant de la Direction des Études, de la Planification et du Suivi du Ministère en charge de l'Agriculture, a sillonné cinq des neuf provinces couvertes par le programme au Tchad. Objectif : organiser des consultations publiques pour identifier les besoins réels des bénéficiaires pour les années 2025, 2026 et 2027.



À l'issue de cette tournée, un plan d'action triennal a été établi. Sur le terrain, les échanges avec les autorités locales et les producteurs ont permis de dresser un état des lieux sans complaisance du secteur agricole, tout en esquissant des pistes concrètes pour améliorer la résilience des exploitations face aux changements climatiques et aux chocs externes.

À Bol, les discussions ont porté sur les semences stockées depuis septembre 2024 dans les entrepôts de la SODELAC. Ces entretiens ont permis d'évaluer les conditions de conservation et de relever plusieurs dysfonctionnements impactant directement la productivité. Parmi les principales préoccupations : l'accès aux semences de qualité, un stockage inadéquat, le manque d'équipements modernes (tracteurs, semoirs), et une offre limitée en semences améliorées.

Dans la province du Chari Baguirmi, où prédominent les cultures pluviales (maïs, sorgho, sésame, arachide), les producteurs s'efforcent de diversifier leurs cultures pour sécuriser les récoltes. En saison sèche, ils se tournent vers le maraîchage (tomate, melon, oignon, piment). Malgré l'avantage que représente la structuration en coopératives, les producteurs restent confrontés à un accès limité à l'irrigation, notamment pour les cultures maraîchères. Le plan d'action prévoit ainsi la création de forages, la fourniture

Le plan d'action prévoit ainsi la création de forages, la fourniture d'équipements agricoles et de transformation, ainsi que le renforcement de la sensibilisation aux services de conseil et aux informations agro-météorologiques.

La province de Hadjer Lamis présente des caractéristiques similaires, mais souffre d'un manque criant de matériel agricole, de semences de qualité et de formations techniques. L'absence d'infrastructures d'irrigation et de clôtures de sécurité complique davantage la situation. Le plan d'action y propose un appui au maraîchage, une intensification de la formation, et l'introduction de techniques agricoles modernes, dans une approche d'engagement citoyen.

Dans le canton de Mbikou (Logone Oriental), les efforts sont entravés par la distribution irrégulière des intrants, un manque de compétences techniques et des infrastructures insuffisantes. Pourtant, la présence d'une nappe phréatique peu profonde sur près de 200 hectares constitue une opportunité majeure, à condition d'investir dans le stockage et la formation post-récolte.

Au Mayo Kebbi Ouest, le canton de Lamé affiche des résultats encourageants grâce à une gestion efficace des intrants et des parcelles semencières. Néanmoins, des défis subsistent : gestion des systèmes électroniques de distribution d'intrants, et visibilité réduite des initiatives locales. Le plan prévoit une modernisation des infrastructures, un renforcement des capacités des producteurs, et la promotion de nouvelles filières agricoles, notamment l'arachide et le riz.

Enfin, dans la province du Ouaddaï, le dépôt d'équipements agricoles (matériel aratoire, foyers améliorés) marque les premiers résultats concrets du PRSA-TD. Les communautés locales ont exprimé leurs besoins en équipements de production et de transformation. Toutefois, la méconnaissance du programme par les autorités locales et les bénéficiaires freine son appropriation. Une campagne d'information active s'impose, tout comme la valorisation des produits locaux (ex. : engrais bio de Faya, appelé tchili) et le soutien au développement du maraîchage.

En conclusion, cette mission conjointe a permis d'identifier des besoins spécifiques à chaque région et d'élaborer des réponses ciblées pour renforcer la résilience agricole au Tchad. Dans toutes les provinces, les besoins exprimés portent sur :les équipements de production et de transformation, l'accès à des semences adaptées au climat, le renforcement des capacités des acteurs agricoles.

La réussite de cette feuille de route dépendra de l'implication active des acteurs locaux, publics et privés, et d'une mise en œuvre rigoureuse des recommandations. Le défi est de taille, mais les opportunités sont à la hauteur des ambitions portées par le PRSA-TD.







LE PRSA-TD OFFICIALISE SON PARTENARIAT AVEC SES PARTENAIRES DE MISE EN ŒUVRE.



Le 17 mars 2025, le Ministère de la Production et de l'Industrialisation Agricole du Tchad a été le théâtre d'un événement majeur pour l'avenir agricole et alimentaire de la région. En présence des acteurs clés du secteur, la salle de réunion a accueilli la signature des conventions dans le cadre du Programme de Renforcement de la Résilience du Système Alimentaire en Afrique de l'Ouest et au Sahel (PRSA-TD). Cette cérémonie, qui s'est tenue de 10h30 à 11h45, marque un tournant décisif dans l'engagement du pays pour une agriculture plus résiliente face aux défis climatiques et économiques.

L'objectif de ce programme est clair : renforcer la sécurité alimentaire et améliorer la résilience des systèmes agricoles dans une région particulièrement vulnérable. Le PRSA-TD entend, en effet, apporter des solutions face aux crises alimentaires et aux aléas climatiques récurrents.



La cérémonie a débuté avec l'intervention de la Coordonnatrice nationale du PRSA-TD, qui a salué les participants et souligné l'importance capitale de cette coopération pour l'avenir de la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest et au Sahel. Elle a insisté sur l'urgence de la mise en œuvre du programme, affirmant que cette collaboration stratégique serait déterminante pour le succès de l'initiative.

La Secrétaire Générale du Ministère de la Production et de l'Industrialisation Agricole a ensuite pris la parole pour marquer l'importance de ce partenariat. Dans son discours, elle a mis en lumière les priorités du Tchad en matière de production agricole et de résilience face aux crises alimentaires, soulignant que ce programme était un levier essentiel pour assurer un avenir durable à l'agriculture tchadienne.





Les conventions ont été signées par plusieurs institutions partenaires du programme, chacune jouant un rôle clé dans sa mise en œuvre. Parmi les signataires figuraient l'Institut Tchadien de Recherche Agronomique pour le Développement, l'Agence Nationale d'Appui au Développement Rural, l'Agence Nationale de Lutte Antiacridiennes, et le Système d'Information sur la Qualité Alimentaire et d'Alerte Précoce. Ces entités se chargeront de mener des actions concrètes pour améliorer les pratiques agricoles, anticiper les crises alimentaires et renforcer la résilience des populations rurales face aux aléas climatiques.



Une fois les conventions signées, la Coordonnatrice nationale a présenté une analyse détaillée du programme. Dans un exposé clair et structuré, elle a expliqué les objectifs spécifiques du PRSA-TD, les méthodologies à adopter et les étapes à suivre pour garantir une exécution réussie. Ce moment d'échange a permis aux participants de mieux comprendre les enjeux du programme et les responsabilités de chaque institution impliquée.



Cette cérémonie, empreinte de solennité, marque le début d'une coopération stratégique et opérationnelle qui pourrait transformer le paysage agricole du Tchad et, par extension, de toute la région. Le PRSA-TD représente une lueur d'espoir pour une sécurité alimentaire durable, résiliente aux crises futures dans sa zone d'action. En mobilisant des acteurs au niveau national et régional, ce programme est porteur de promesses pour des millions de personnes à travers l'Afrique de l'Ouest et le Sahel. Nous n'oublions pas de signaler que le programme regroupe huit pays dont le Burkina Faso, le mali, le Niger, le Togo, la Sierra Léone, le Ghana, le Sénégal et le Tchad.

PRSA
Programme de Résilience du Système Alimentaire en Afrique de l'Ouest

25 ACTEURS DE LA PLATE-FORME D'INNOVATION (PFI) DE LA CHAÎNE DE VALEUR SÉSAME FORMÉS SUR LA GESTION DES PERTES POST-RÉCOLTE ET L'ÉLABORATION DE PLANS D'AFFAIRES AVEC L'APPUI DU PRSA



Le PRSA-TD a récemment organisé une formation de quatre jours destinée aux membres de la Plateforme de Femmes Investisseurs (PFI) "Sésame Grain" de Tapol, située dans la province du Logone Occidental. Cette initiative, menée en partenariat avec l'Institut Tchadien de Recherche Agronomique pour le Développement (ITRAD), a réuni 25 participants, dont 15 jeunes femmes, autour de deux thématiques principales : la gestion des pertes post-récolte et l'élaboration de plans d'affaires.

L'événement a alterné entre sessions théoriques et exercices pratiques, offrant aux participants une meilleure compréhension des enjeux liés à la gestion et à la conservation des produits agricoles. La formation a particulièrement mis l'accent sur l'usage des technologies agricoles climato-intelligentes, sensibles aux questions de genre et à la nutrition. L'objectif était de démontrer l'impact des bonnes pratiques agricoles et de partager des expériences susceptibles d'apporter des changements durables en matière de sécurité alimentaire, de nutrition améliorée et d'agriculture durable.



Le Tchad, confronté à une faible productivité agricole et à d'importantes pertes post-récolte, souffre de lacunes dans divers domaines, tels que l'entreposage, le transport, la transformation, l'emballage et la vente des produits agricoles. Grâce à cette formation, les participants ont pu acquérir des compétences concrètes en matière de conservation et de stockage des produits, afin de réduire ces pertes, d'améliorer la qualité des produits et d'augmenter la rentabilité des exploitations agricoles.



L'élaboration d'un plan d'affaires s'est également avérée cruciale pour les producteurs, leur permettant de franchir le cap de l'exploitation agricole traditionnelle vers une véritable entreprise agricole. En apprenant à concevoir des business plans adaptés aux réalités du marché, les producteurs pourront mieux gérer leurs ressources, séduire les investisseurs et élargir leurs activités. Un business plan bien conçu est en effet un outil clé pour assurer la viabilité et la pérennité d'une entreprise agricole, en définissant des objectifs clairs, des stratégies de mise en œuvre et une compréhension approfondie du contexte opérationnel.

Enfin, bien que cette formation ait ciblé un groupe spécifique, elle s'inscrit dans une démarche globale de développement durable de l'agriculture au Tchad, visant à équiper les petits producteurs des outils et des stratégies nécessaires pour relever les défis socio-économiques du pays.

MASSAKORI-TCHAD : COLLABORATION STRATÉGIQUE POUR IDENTIFIER DES SITES AGRICOLES PROMETTEURS



Une mission conjointe d'identification participative des sites agricoles aménageables a récemment eu lieu dans la Coordination Régionale de Massakory, au Tchad. Ce projet fait partie du Programme de Résilience du Système Alimentaire en Afrique de l'Ouest et au Sahel (PRSA-Tchad), visant à identifier des terres agricoles irrigables en vue de leur aménagement, afin de renforcer la résilience du système alimentaire local.

Au total, 443 hectares répartis sur 22 sites ont été identifiés, avec un accent particulier mis sur ceux nécessitant un aménagement rapide. Parmi ces sites, 50 hectares ont été priorisés pour des projets d'aménagement de petits périmètres maraîchers, répartis sur 12 sites. Ces initiatives attendent actuellement les résultats des études d'impact environnemental et social. D'autre part, 130 hectares dédiés aux grandes cultures ont également été sélectionnés pour des études techniques de faisabilité.

L'objectif est de les équiper de forages à gros débit, permettant ainsi une production en contre-saison dans le cadre d'une agriculture plus intensive. Les prévisions budgétaires pour ces projets s'élèvent à un investissement total de 1,1 milliard de CFA pour cette première phase, dont 404 millions de CFA pour les projets maraîchers et 687 millions de CFA pour les grandes cultures.

Des études approfondies seront menées sur ces sites, notamment pour la mise en place de mini-stations de pompage hybrides, de réseaux de distribution d'eau, et pour l'introduction de mesures antiérosives dans les zones vulnérables. Des infrastructures de sécurité, telles que des clôtures pour les sites maraîchers et des réseaux de drainage pour les grandes cultures, sont également envisagées pour garantir la pérennité de ces micro-projets.

La méthodologie de cette mission a reposé sur une concertation étroite avec les autorités locales, les producteurs et les autres acteurs du territoire. L'objectif était de s'assurer que les sites sélectionnés répondent aux besoins des communautés et ne présentent pas de conflits fonciers ou d'usage. La priorisation des sites a été effectuée en prenant en compte plusieurs critères, tels que les spécificités géographiques, hydrogéologiques, socio-économiques et environnementaux. Les producteurs, notamment ceux situés à la périphérie de N'Djaména, ont exprimé un vif intérêt pour l'aménagement des sites maraîchers.

Toutefois, certains sites, comme ceux des localités de Nguéléa-Yalay et Gouma, ont été écartés en raison de risques environnementaux potentiels. La mission a également souligné l'importance d'une concertation continue pour éviter toute perturbation dans le processus d'aménagement et de valorisation des terres.



La prochaine étape du programme dépendra des résultats des études environnementales et sociales. Les sites retenus devront passer par un processus de "screening" environnemental et social qui déterminera les démarches à suivre. Parallèlement, des discussions seront engagées avec la SODELAC concernant les sites de polders dans la province du Lac.

Le succès de ce programme repose sur une collaboration étroite entre les producteurs locaux, les autorités et les institutions techniques, afin de garantir des solutions durables et adaptées aux réalités locales.

RÉUNION STRATÉGIQUE DU PRSA TCHAD : UN ÉCHANGE DÉCISIF POUR L'AVANCEMENT DU PROGRAMME



Le 18 mars 2025, le Programme de Renforcement du Secteur Agricole (PRSA) Tchad, en collaboration avec ses partenaires de mise en œuvre, a organisé une réunion stratégique d'échanges au sein du Ministère de la Production et de l'Industrialisation Agricole (MPIA). Cette rencontre a été dirigée par Madame Mariama Altine, la Chargée du Projet PRSA, aux côtés de son collègue Elysée Ouédraogo. L'événement a également compté sur la présence de Madame la Coordonnatrice National du PRSA-TD, Koningar Emma, renforçant ainsi l'engagement des autorités et des partenaires dans cette initiative cruciale.

L'objectif principal de cette réunion était de fournir un appui technique afin de rattraper les retards accumulés dans l'exécution du projet PRSA. Cette rencontre s'inscrivait dans une démarche proactive visant à accélérer la mise en œuvre des activités du projet, en particulier face à des défis imprévus et urgents. Parmi ces défis, le plus alarmant était la menace imminente des criquets pèlerins dans la province du Borkou, un problème agronomique majeur qui pourrait avoir des conséquences dévastatrices sur les cultures et la sécurité alimentaire. Les experts présents ont discuté de la meilleure manière de prévenir cette menace, en mettant en place des actions ciblées et coordonnées pour limiter les risques.

Une autre question essentielle abordée lors des échanges fut la question des formations diplômantes proposées par le centre Agrhymet. Ces formations visent à renforcer les capacités techniques et professionnelles des acteurs locaux, en particulier ceux engagés dans les domaines de l'agriculture et de la gestion des ressources naturelles. En formant des techniciens et des agronomes locaux, ces programmes visent à assurer la durabilité des actions entreprises, en permettant aux communautés locales de gérer de manière autonome les défis agricoles.

PRSA

Programme de Résilience du Système Alimentaire en Afrique de l'Ouest

Les discussions ont également porté sur le développement de plateformes électroniques de vulgarisation, telles que l'e-extension et l'e-voucher. Ces outils numériques sont devenus des leviers incontournables à l'ère de la transformation numérique, en facilitant la diffusion de bonnes pratiques, l'accès à des informations agronomiques actualisées et l'appui d'autres produits aux agriculteurs via des services en ligne.

La réunion a également mis en évidence la nécessité de renforcer les services d'inspection des parcelles agricoles et la certification des semences. Ce processus est fondamental pour garantir la qualité des produits agricoles et, par conséquent, la réussite du PRSA. La certification des semences est un gage de qualité qui permet d'assurer la viabilité des récoltes futures et de prévenir la propagation de maladies ou de mauvaises pratiques agricoles. Il a été souligné qu'une inspection rigoureuse des semences et des parcelles est primordiale pour renforcer la confiance des producteurs et des consommateurs dans les produits agricoles locaux.

Un point central des échanges a concerné la mission de consultations auprès des bénéficiaires et des autorités locales. Il a été convenu que la prise en compte des attentes des communautés locales est essentielle pour assurer la pertinence des projets mis en place et leur acceptation par les populations. Les consultations sont donc vues comme un mécanisme clé pour adapter les actions du PRSA-TD aux besoins réels des bénéficiaires, tout en garantissant la transparence et l'inclusivité dans les processus décisionnels.

Enfin, la réunion a abordé les modalités de l'Appel à la Consultation et des termes de référence qui encadrent les consultations futures. Ces éléments ont été clarifiés afin de garantir que les démarches à suivre pour les consultations futures soient transparentes, claires et compréhensibles pour tous les acteurs impliqués. Cette étape est cruciale pour assurer l'adhésion des parties prenantes et pour garantir que les résultats des consultations seront intégrés de manière effective dans les décisions prises.

Cette rencontre a été un moment clé pour réaffirmer l'importance de la collaboration entre les différents acteurs impliqués dans l'exécution du PRSA Tchad. En effet, la réussite du programme dépend de la synergie entre les autorités gouvernementales, les partenaires de mise en œuvre et les bénéficiaires eux-mêmes. L'objectif ultime étant de garantir un impact durable et tangible pour les communautés, cette réunion a permis de poser les bases d'une coopération renforcée et d'un suivi rigoureux, pour assurer la réussite du programme et la transformation du secteur agricole au Tchad.





Du 20 au 24 janvier 2024, la Banque mondiale, par le biais de son équipe dirigée par Viviana Maria Eugenia, Chargée du projet PRSA, a entrepris une mission d'appui stratégique visant à évaluer l'avancement du Programme de Résilience du Système Alimentaire en Afrique de l'Ouest et au Sahel (PRSA-TD). Ce programme, d'une importance capitale pour la région, a pour objectif de renforcer la résilience des systèmes alimentaires face aux crises climatiques et économiques.

Lors de cette mission, l'équipe a cherché à analyser les résultats des diverses composantes du programme, à évaluer l'application des recommandations passées, et à formuler des suggestions pour orienter les prochaines étapes. La mission a permis d'effectuer un bilan détaillé des actions menées à ce jour, en mettant particulièrement l'accent sur des enjeux clés tels que la gestion des marchés publics, la gestion financière, ainsi que l'intégration des cadres environnementaux et sociaux dans les projets.

UN FOCUS SUR LE TERRAIN : LES VISITES DE TAPOL ET DE NESSANG

L'un des moments phares de cette mission a été la visite de terrain dans les localités de Tapol et de Nessang, situées à environ 60 kilomètres de la province du Logone Occidental. Ces visites ont constitué une étape cruciale dans l'évaluation du programme, permettant à l'équipe de la Banque mondiale de dialoguer directement avec les bénéficiaires, d'apprécier les impacts concrets des actions et de recueillir leurs retours précieux.

Dans ce cadre, les bénéficiaires ont fait état de leurs expériences, notamment au sein du groupement Bioberaline. Mme Béral Doumra Martine, présidente du groupement, a mis en lumière les progrès réalisés, grâce au soutien du programme et des formations dispensées par les ONG partenaires. Elle a souligné que les formations avaient considérablement amélioré la commercialisation des produits locaux, ouvrant de nouvelles perspectives sur le marché national et international. Ces témoignages illustrent l'efficacité du programme dans l'amélioration des conditions de vie des producteurs locaux.

Ndokoudjimbaye Yolande, productrice de semences de grains de sésame, a également mis en avant l'impact positif des formations reçues, soulignant qu'elles avaient permis d'améliorer la qualité et la quantité de sa production, renforçant ainsi son indépendance économique.

DES AVANCÉES NOTABLES ET DES DÉFIS À SURMONTER

Le 21 janvier 2024, un événement marquant s'est déroulé à l'hôtel Radisson Blu, où l'équipe de la Banque mondiale, en collaboration avec la Coordination nationale du programme, a rencontré l'équipe du PRSA-TD, les partenaires pour échanger sur les défis et les progrès réalisés. Cette rencontre a été ponctuée par plusieurs interventions de personnalités clés, dont la coordonnatrice nationale du PRSA et la chargée de projet.

Dans son discours d'ouverture, Madame Viviana Maria Eugenia a reconnu les retards rencontrés dans le démarrage du programme, mais a aussi rappelé les efforts déployés pour rattraper ce retard, en mettant en œuvre des stratégies adaptées. Elle a exprimé sa confiance dans la réussite future du projet, soulignant que des mesures avaient été prises pour optimiser l'efficacité du programme.

La coordonnatrice nationale a également dressé un état des lieux détaillé, abordant tant les réalisations que les difficultés persistantes. Elle a notamment évoqué les défis liés au recrutement du personnel et aux ajustements nécessaires dans la gestion des ressources. Un point particulièrement abordé a été le suivi de l'avancement des recommandations formulées lors de la mission précédente de la Banque mondiale, dont les 13 principales recommandations ont été discutées en profondeur.

VERS UNE MEILLEURE RÉSILIENCE ALIMENTAIRE AU TCHAD.

Cette mission d'appui a été l'occasion de mettre en lumière les avancées significatives du programme, tout en identifiant les axes de progrès pour garantir son succès à long terme. Le PRSA-TD représente un levier stratégique pour renforcer la sécurité alimentaire et la résilience face aux crises dans des régions particulièrement vulnérables de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel.

Ainsi, l'initiative s'inscrit dans une démarche collective et concertée, visant à soutenir les producteurs locaux et à renforcer les systèmes alimentaires afin de prévenir les effets dévastateurs des crises économiques et climatiques. Si des défis demeurent, les progrès réalisés montrent la voie vers une résilience durable, condition sine qua non pour l'avenir des populations de cette région stratégique du continent africain.



ATELIER NATIONAL DE VALIDATION DES DONNÉES POUR LE TABLEAU DE BORD DU COMMERCE ET DU MARCHÉ AGRICOLE DU TCHAD : UN PAS VERS L'AMÉLIORATION DES ÉCHANGES AGRICOLES EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU TCHAD



Du 24 au 25 mars 2025, l'Hôtel de l'Amitié de N'Djamena a ouvert ses portes à un événement majeur pour le commerce agricole au Tchad et dans toute la sous-région. En effet, cet atelier national de validation des données consolidées pour le tableau de bord du commerce et du marché agricole du Tchad a réuni des experts et des acteurs clés de divers secteurs pour une démarche participative et méthodique. Ce projet, soutenu par la CEDEAO, représente ainsi une étape cruciale dans la mise en œuvre d'une gestion plus efficace et transparente des flux commerciaux agricoles.

L'inauguration de l'événement a été marquée par une série de discours d'ouverture, soulignant l'importance de cette initiative pour l'avenir du commerce agricole régional. Madame la Coordonnatrice Nationale du Programme de Résilience du Système Alimentaire en Afrique de l'Ouest et au Sahel (PRSA-TD) a salué l'engagement des participants, insistant sur l'importance de cette collaboration régionale. De son côté, le représentant de la CEDEAO a mis en lumière les bénéfices d'une telle initiative pour le renforcement des échanges agricoles transfrontaliers. Pour clore la cérémonie, la Secrétaire Générale du Ministère de la Production et de l'Industrialisation Agricole a officiellement lancé l'atelier, marquant ainsi le début de cette importante phase de validation.

L'objectif central de cet atelier était de valider les données consolidées concernant les flux commerciaux agricoles, les tarifs appliqués, et les infrastructures transfrontalières, afin de garantir leur qualité, leur cohérence, et leur conformité avec les normes régionales. Cette démarche visait également à renforcer la compréhension des indicateurs du tableau de bord tout en permettant aux parties prenantes nationales de participer activement à l'examen des données. Par conséquent, l'atelier a offert une plateforme d'échange constructive, favorisant un dialogue direct entre les différents acteurs du secteur.

Les travaux se sont organisés autour de plusieurs axes, dont la validation technique des données collectées, l'identification des incohérences éventuelles, et la formulation de recommandations pour améliorer la collecte et l'analyse des données à l'avenir. Une attention particulière a été portée aux spécificités locales, notamment les corridors prioritaires comme celui de Touboro-Cameroun, afin de garantir que les réalités du terrain soient pleinement intégrées dans l'approche méthodologique.

À l'issue de cet atelier, les résultats attendus étaient clairs : des données validées prêtes à être intégrées dans le tableau de bord régional, ainsi qu'un rapport consolidé incluant les ajustements nécessaires et des recommandations spécifiques. Cependant, au-delà de la validation des données, cet événement a également permis de renforcer les capacités des participants, en particulier sur l'utilisation des outils EATM-Scorecard, un tableau de bord essentiel pour suivre et analyser les évolutions du commerce agricole en Afrique de l'Ouest.
L'atelier a réuni près de 45 participants issus d'organisations locales et internationales. Parmi les invités, des représentants de la CEDEAO, de l'INSEED, des ministères concernés, des experts en suivi et évaluation, ainsi que de nombreuses autres parties prenantes du secteur public et privé. Cette diversité d'intervenants a enrichi les échanges et a permis de garantir une approche inclusive et collaborative.

En conclusion, cet atelier de validation des données constitue une étape clé dans la gestion du commerce agricole au Tchad, mais également à l'échelle régionale. En consolidant des données fiables et cohérentes, et en formulant des recommandations pratiques, les organisateurs espèrent non seulement améliorer la gestion des échanges commerciaux, mais aussi favoriser un environnement plus propice à la croissance du secteur agricole, moteur essentiel de l'économie tchadienne et de la région.

Dans un contexte où le commerce agricole transfrontalier reste un défi majeur pour plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, des initiatives comme celle-ci sont indispensables. Elles contribuent à renforcer les infrastructures, simplifier les procédures douanières, et réduire les coûts liés aux échanges. Ainsi, le Tchad, en collaboration avec ses partenaires régionaux, franchit une nouvelle étape vers l'amélioration de ses systèmes de gestion et de suivi du commerce agricole.







NOS PARTENAIRES

RÉSULTATS ATTENDUS

ODP #1 Pourcentage de réduction du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans les zones ciblées par le programme

ODP #2 Bénéficiaires du programme (Agriculteurs atteints par des actifs ou services agricoles)

ODP #3 Acteurs du système alimentaire ayant accès aux services de conseil en hydro et agro météorologie

ODP #4 Surface sous pratiques de gestion intégrée du paysage

ODP #5 Producteurs adoptant des technologies et services agricoles intelligents sur le plan climatique

ODP #6 Part de la production faisant l'objet d'échanges infrarégionaux dans les chaînes de valeur sélectionnées.

PRSA
Programme de Résilience du Système Alimentaire en Afrique de l'Ouest

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Objectif Spécifique – 01

-Contribuer à la prévention et à la gestion des crises agricoles et alimentaires

Objectif Spécifique – 02

-Renforcer la résilience des systèmes de production agro-sylvo-pastoraux

Objectif Spécifique – 03

-Faciliter le commerce de biens et d'intrants agricoles à l'intérieur et au-delà des frontières nationales





PRSA TCHAD

Le Programme de Résilience du Système Alimentaire.

Email : emkoningar@yahoo.fr (Coordonatrice Nationale)

Adresse : Ministère de la Production et de l'Industrialisation Agricole,

BP 441. Tel : (+235) 66 27 29 10

PRSA
Programme de Résilience du Système Alimentaire en Afrique de l'Ouest

THE WORLD BANK
IBRD • IDA | WORLD BANK GROUP

CILSS